Roses dans la Brie

Juillet-Août 1938



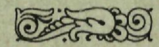
42me Année N° 191 (4me série) Juillet-Août 1938

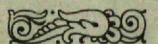
Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON
Téléphone BURDEAU 51-51 (7 lignes) Adresse Télégraphique INCOMA-LYON





SOMMAIRE

Page

Avis à nos Semeurs de France et de l'Etranger

■

Veuillez nous faire tenir d'urgence les noms de vos variétés nouvelles mises au commerce cet automne.

Notre revue (N° Septembre-Octobre) se fera un plaisir de les mentionner et de les porter ainsi à la connaissance des amateurs.

Avis à nos Rosiéristes Français

■

Dans vos catalogues, n'oubliez pas de mettre un mot en faveur de la Société Française des Rosiéristes.

Cette publicité est très efficace et nous amène des adhérents. D'avance nous vous remercions.

CHALON-
SUR-SAONE

11 JUIN 1938

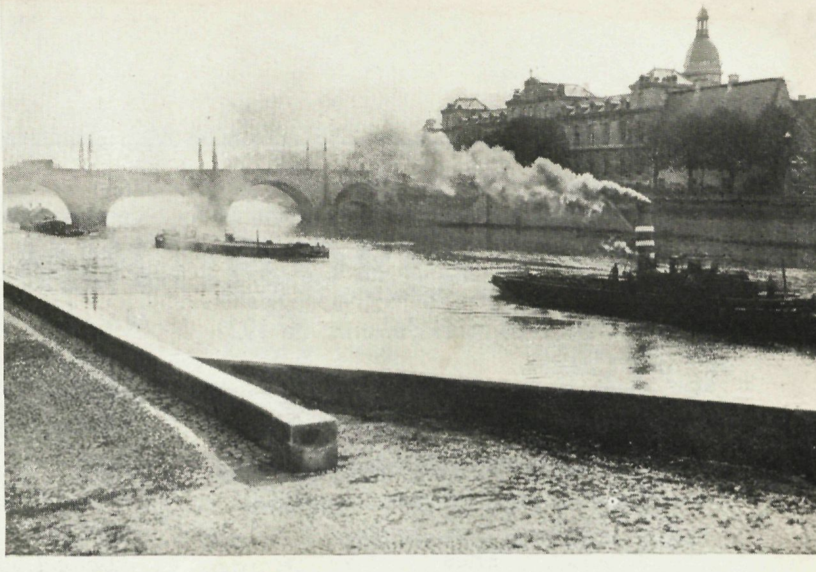


Photo A. LACOSTE, Chalon-sur-Saône

Compte-Rendu du 38me Congrès de la Société Française des Rosiéristes "Les Amis des Roses"

LA SYNONYMIE

On m'a demandé pour notre Congrès de cette année, d'établir un article sur la synonymie des Roses. J'ai puisé dans mes souvenirs de vieux rosiériste et aussi je dois l'avouer dans différents catalogues. J'ai pu réunir ainsi différentes variétés qui ont été mises au commerce souvent à plusieurs années d'intervalle, mais qui en réalité ne font bien qu'une et même fleur. En général, ce sont des espèces anciennes pas toujours très connues pour la plupart supprimées de nos catalogues depuis longtemps.

Voici leurs noms et leurs séries :

*
* *

Cent-Feuilles

Unique-Blanche, mise au commerce en 1778 et vendue sous les noms suivants : *Unique de Provence* et *Unica*.

Cent-Feuilles Mousseux

Christata, de 1827, mise au commerce sous les noms de *Chrested*, *Crispée* et *Chapeau de Napoléon*.

Provins

Panachée Double, mais aussi *Rubanée* de 1845, avec comme synonyme *Village* et *Belle Villageoise*.

Perle des Panachées, de 1845, avec comme synonyme *Village Maid*.

Capucines

Jaune Bicolore ou *Capucine Bicolore* ou *Wiener Rose* ou encore *Turkische Rose*.

Puis le *Persian Yellow* que beaucoup de clients ne désignent que sous le nom de *Jaune de Perse*.

Rugueux

Deux variétés *Rugosa Rubra* ou *Regeliana*, mais aussi *Taïcoun* et *Rugosa Rubra Plena*, avec comme synonyme : *Hymalayensis* et *Kaiserin des Nordens*.

Multiflores

Deux espèces très connues : *Joseph*

Guy, vendue également sous le nom de *La Fayette*.

Madame Norbert Levavasseur ou *Crimson Rambler Nain*, puis *Juliana*, de 1921 ou *Coral Cluster*.

Bengale

Hermosa, synonyme *Mélanie Lemarie*, *Armosa* ou encore *Madame Neumann*.

Thés

Duchesse Mathilde, synonyme *Grossherzogin Mathilde Von Hessen*, également *Princesse Olga Altiéri*.

The Bride, synonyme *Catherine Mermet Blanche*.

The Queen, synonyme *Souvenir de S. A. Prince*.

Hybrides de Thé

Très peu de chose tout au moins à ma connaissance.

Kaiserin Augusta Victoria, vendue en 1897, soit six années après sa première mise au commerce sous le nom de *Grande Duchesse Olga*.

Ile-Bourbon

Louise Odier, synonyme *Madame de Stella*.

Hybrides remontants

C'est dans cette série que l'on trouve le plus grand nombre de synonymes.

Alfred Colomb ou *Benoît Comte* ou *Marshall P.*

Wilder ou *Wilhelm Kolle*.

Alsace-Lorraine, synonyme *Directeur Alphand*.

Baron Girod de l'Ain ou *Royat Mondain*.

Boncenne ou *Baron de Bonstetten*.

Charles Lefèbvre ou *Marguerite Brassax* ou *Paul Jamain*.

Eugène Furst ou *Général Korolkow*.

La variété très connue *Reine des Neiges* qui est aussi *Frau Karl Druschki* et que nombre de personnes nous demandent soit sous l'un ou l'autre de ces deux noms.

Puis encore *Madame Ferd. Jamain* ou *American Beauty*.

Marie Baumann ou *Madame A. Lavallée*.

Prince Camille de Rohan ou *La Rosière*.

Grimpants remontants

Belle Lyonnaise, que nous connaissons tous, qui a été vendue sous le nom beaucoup moins connu de *Grossherzogin Luise Von Baden*.

Climbing Niphetos ou *Paul Kruger*.

Sarmenteux Noisette

Rêve d'Or, synonyme *Condesa da Foz*.

Aimé Vibert, synonyme *Bouquet de la Mariée*.

Multiflores Sarmenteux

Aglaia, le Yellow Rambler des Américains.

Crimson Rambler, vendue sous le nom de *Soukara Ibara*.

Flower of Ferfield, plus connue sous le nom de *Crimson Rambler Remontant*.

Boursault

Madame Sancy de Parabère ou *Inermis Morletti*.

Dans ces dernières années on ne trouve que très peu de variétés ayant des synonymes à part :

Wilhelm Bredder, de 1933, qui a été vendue aux Etats-Unis sous le nom de *Glowing Sunset*, je ne vois guère autre chose.

Faut-il en conclure que les Rosiéristes actuels redoutent cette synonymie et qu'avant de mettre au Commerce telle ou telle rose l'étudient-ils d'une façon parfaite et approfondie ?

C'est ce que je pense.

J. DUCROZ,
Rosiériste.

LES MULTIFLORES

Le terme multiflore (rosa multiflora) désigne une famille de roses très ancienne, comprenant des espèces vigoureuses, originaires pour la plupart de l'Asie Orientale, certaines de l'Amérique du Nord, et même de l'Afrique. Ce type de rosiers est caractérisé en particulier par ses rameaux sarmenteux, flexibles, lisses ; les feuilles à cinq ou sept folioles lancéolées ; les stipules lacinés, décoratifs, armés de deux aiguillons inférieurs ; l'inflorescence en coupoles. Ils ne sont pas remontants. Les fruits sont souvent petits et presque ronds.

Ce sont des variétés assez rustiques, parmi lesquelles les plus connues sont : *Crimson Rambler* et *Tausendschön*.

Une forme hybride, le multiflore de la Grifferaie, est devenu dans certaines régions un porte-greffe excellent.

Les multiflores nains, désignés généralement sous le nom de polyanthas ont été, à l'origine, le résultat du croisement du multiflore avec la rose de Chine. Ils ont conservé les petites fleurs et les stipules lacinés, mais il existe deux différences essentielles : ce sont des rosiers nains, et ils fleurissent abondamment pendant toute la saison. Nous trouvons dans cette classe les rosiers bien connus *Madame Norbert Levasseur, Orléans Rose, Joseph Guy, Eblouissant, Merveille des Rouges, Gloria Mundi, Paul Crampel,* etc...

Les multiflores, sarmenteux ou nains ont fait l'objet de nombreux croisements avec des Wichuraianas, noisette, thé, hybrides de thé, pernetianas, pour obtenir ou essayer d'obtenir des sarmenteux remontants, des nains à grandes fleurs, des variétés plus rustiques et c'est ainsi que nous avons vu apparaître la nouvelle famille des floribunda.

C'est je crois, de cette famille que notre Président a désiré que je vous dise quelques mots.

Je dois avouer que je ne suis pas particulièrement compétent en la matière et que pour vous donner quelques indications j'ai eu recours aux articles parus dans l'*Annual de l'American Rose Society*, sous la signature du Dr NICOLAS, de M. Swend POULSEN et de M. W.chem KORDES.

C'est notre ami, feu le Dr NICOLAS, qui un jour de l'été dernier a inventé le terme de rosa floribunda pour désigner, non pas une nouvelle espèce de roses, mais un nouveau groupe, une nouvelle famille parmi les hybrides de polyanthas.

Selon les termes mêmes du Dr NICOLAS, le besoin se faisait sentir plus particulièrement dans certaines régions d'un groupe créé pour la plantation en masse et adapté à la décoration, ayant une végétation semblable à celle des hybrides de thé, de hauteur moyenne, possédant une grande résistance au froid (NICOLAS emploie le terme de rosiers artiques au lieu de rosiers vivaces), une floraison continue en masse, des fleurs de dimension moyenne, depuis la fleur simple jusqu'à la fleur très double, pouvant avoir la gamme entière des coloris connus, rouge, rose, jaune, blanc.

Une caractéristique de ces rosiers doit être la bonne tenue des fleurs par tous les temps, même par les temps les plus chauds qui sont si défavorables aux hybrides de thé.

Ce n'est pas une nouvelle espèce, une nouvelle race, parce qu'elle est dérivée de sources variées, et notamment de certaines sources artiques.

Ce sont avant tout des roses pour la

décoration des jardins privés et publics, des parcs, étant donné leur floraison continuelle et leur facilité de culture. C'est un rosier intermédiaire entre le polyantha et l'hybride de thé à grandes fleurs.

Pour obtenir le meilleur effet, ces variétés doivent être plantées très près les unes des autres, trente-cinq centimètres environ de distance, en groupes importants, unicolores, de telle façon que le sol et le feuillage soient presque cachés par les fleurs

Il paraîtrait qu'en Allemagne, certaines municipalités ont planté ces rosiers par dizaines de mille pour obtenir un effet massif de couleur.

Depuis 1908 ou 1909 la firme Poulsen a cherché à obtenir des variétés de roses convenant au climat scandinave qui est plus rude et plus variable, aussi bien en été qu'en hiver, que celui de nos régions ou celui de l'Angleterre. En été et en automne, il y a au Danemark de longues périodes de pluie et de froid pendant lesquelles le bois ne mûrit pas suffisamment pour résister aux longs hivers. Il en est de même dans le Sud et l'Ouest des pays scandinaves. Lorsque les polyantha apparurent vers 1909, ils firent sensation et *Madame Norbert, Levavasseur, Orléans-Rose, Miss Cutbusch* furent choisis pour être hybridés avec de nombreux hybrides de thé. Le rosier floribunda fut ainsi créé sans que le nom en soit arrêté. Il y avait à la base la nécessité d'obtenir des rosiers à grandes fleurs, ayant la floraison prospère et prolongée des polyanthas, leur rusticité, leur longue vie, et même si possible le parfum qui a été le plus long à obtenir et qui n'est apparu qu'en 1934-35 avec *Anne*

J'ai recueilli ces dernières indications dans un article de M. Svend *Poulsen*, paru dans l'Annal 1938 de l'A.R.S.

Pour terminer, voici le nom de quelques roses classées pouvant être classées dans la classe floribunda :

ROSIERS POULSEN

Rödhälte (Mme N. Levavasseur × Richmond).

Ingar Olsson (Else Poulsen × Ophelia × Hadley).

Anne Poulsen (Ingar Olsson × Ophelia × Hadley).

D. T. Poulsen (Orléans Rose × Vésuvius).

et enfin le dernier paru : *Poulsen Yellow, issu de Mrs Cutbush.*

ROSIERS AMERICAINS OU ALLEMANDS

Smiles, Snowbank, White Aachen, Carillon, Fluffly Rafles, Permanent Wawe, Rochester, Sunshine, Baby Chateau, Pink Charme, Rosenelfe, Topaz, Orange Triumph.

Wilhem *Kordes* affirme que sur 12 à 15 millions de rosiers actuellement produits en Allemagne, les 2/3 sont des hybrides de polyantha.

Aux Etats-Unis leur développement est moindre, mais il semble que d'une façon générale un avenir considérable est réservé à la rose floribunda.

CHESNEL,
Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes,



EXPOSITION DE PRINTEMPS
de la Société Nationale d'Horticulture de France

Cette année, par suite des travaux de démolition de l'Exposition Internationale, la Société Nationale d'Horticulture de France a quitté le cours La Reine, où nous étions habitués à la voir, pour s'installer de l'autre côté de la Seine, sur le quai d'Orsay.

Très bien présentée, tant par la beauté des fleurs que par la vigueur des sujets, dans l'ensemble c'était une très belle Exposition, qu'il était très utile pour tous les Amateurs de visiter en détail.

Les Roses y avaient une place importante, la plupart des présentations étaient faites avec des rosiers en pots, nains, tiges et pleureurs, mais cependant aussi quelques fleurs coupées de toute beauté.

Le Syndicat des Rosiéristes de la Brie avait un lot de roses coupées, admirablement bien présenté. Peu de nouveautés dans les variétés en culture, ce sont toujours les mêmes qui priment pour ce genre d'exploitation. Au centre du lot, un vase merveilleux d'*Heinrich Wendland*, d'un cuivre presque rouge; *Better Times*, d'un très beau rouge; *Talisman*, *Roselandia*, *Dame Edith-Helen*, qui avaient des boutons remarquables; *Johanna Hill*, avec de grandes tiges et des boutons impeccables; *Madame Louis Lens*, blanc, et des *Madame Butterfly* admirablement teintées.

Continuons les fleurs coupées, la Maison LEMAIRE, de Paris, présentait une dizaine de variétés magnifiquement fleuries, entre autres : *Madame Herriot*, *Gloire de Chédane Guinoisseau*, l'une des plus anciennes variétés qui se cultive toujours; *Ulrich Brunner*, *Louis Lens*, etc...

Des rosiers en pots étaient présentés d'une façon parfaite par M. HAMONIÈRE, quelques nouveautés : *Golden State* (jaune), *Madame Perraud* (orange), *Maison Pernet-Ducher* (cuivre) et d'admirables *Comtesse Vandal*. Les variétés les plus remarquées furent : *Charles P. Kilham*, *Frederico Casas*, *Ville de Paris*, *Général Janssen*, *Léon Chenault*, *Madame Jules Bouché*, etc... Un très joli lot de rosiers tige en pots, en pleines fleurs, complétait cette présentation.

Une place importante était tenue par la Maison NONIN, qui présentait des pleureurs de toute beauté en bac, entre autres un *Golden Climber* d'une très belle teinte, ainsi que des grimpants bien fleuris : *Paul Scarlet*, *Madame Herriot*, *Excelsa*. L'Exposition de la Maison NONIN était rehaussée d'une dizaine de vases de roses coupées. Nous avons remarqué *Catherine Pechtold* et *Van Ness*, qui étaient très beaux. Parmi une quantité importante de rosiers nains nous avons remarqué : *Signora*, *Kidway*, *Roselyn*, *Jules Gaujard*, *Président Hoower*, *Queen Mary*, *Lucile Rand*, etc...

L'extrémité de l'Exposition NONIN était garnie de polyanthas en pots de très belles teintes : *Paul Crampell*, *Else Poulsen*, *Joseph Guy*, etc...

En vis-à-vis s'étalait celle de la Maison DEFRESNE qui présentait des pleureurs en bac, de toute première qualité, une quantité importante de tiges à grosses fleurs et de polyanthas sur tiges dont la floraison était à point. Masse imposante de polyanthas en pots, nous avons remarqué : *Ruby*, *Distinction*, *Gloria Mundi*, *Kersbergen* (cuivre feu), *Golden Salmon*, *Caméo*, *Bijou*, etc... Parmi une importante collection de rosiers nains en pots,

nous avons pu voir un certain nombre de variétés nouvelles très remarquées : *Madame Lucien Perrier, Pierre Aguetant, Madame Jean Gaujard, Yvonne Printemps, Cristal,* etc... L'ensemble de l'Exposiiton DEFRESNE était réhaussé de wichuraianas en bac, de toute beauté.

En résumé, c'était une joie pour l'Amateur et le Professionnel de visiter cette exposition, car en plus des roses, il y avait des présentations importantes d'Hortensias, de Bégonias, de Géraniums, d'Orchidées, de plantes de toutes sortes. L'entrée était formée par une allée garnie d'arbres d'ornements et d'arbres fruitiers très bien présentés.

Il faut féliciter les organisateurs qui ont réalisé cette très belle présentation.

La Culture des Roses dans la Brie

« Mignonne, allons voir si la Rose — qui ce matin avait desclose », ainsi parlait Ronsard en son Vendomois, joyau de la doulce France.

C'est par une de ces belles journées du début d'avril que j'ai eu l'occasion d'aller voir dans la Brie éclore les Roses. Si pareille circonstance se présente à vous, ne manquez pas de faire cette visite, car en plus du régal des yeux et de l'odorat qui seront agréablement satisfaits, vous y aurez grand intérêt. Le forçage de la Rose pratiqué d'une manière parfaite y date de peu d'années, il est déjà cependant en mesure de lutter contre une concurrence étrangère. Vous verrez qu'en France tout près de Paris, les résultats obtenus dans cette culture sont propres à contenter le caprice d'une clientèle parfois bien changeante.

Des serres superbes, longues d'environ cent mètres, de la hauteur d'un deuxième étage, larges et spacieuses, laissent croître entre leurs jambages, les rosiers, dans une atmosphère douce et moite de vingt-deux degrés centigrades. La terre y est riche, car c'est de la terre à blé de premier ordre.

Ces plantes greffées sur multiflores de grifferaie, sont saines et vigoureuses, exemptes de toutes maladies. De longues tiges toutes de la même hauteur tendent en l'air un joli bouton ovoïde, le feuillage est luisant et respire la santé. Je vous assure que l'ensemble est de toute beauté.

Dans le sens de la longueur de ces serres les planches sont disposées. Un petit sentier entre chacune d'elles permet de passer l'insecticide, d'effectuer l'ébourgeonnage et l'arrosage. Afin d'éviter d'arroser à l'eau trop froide et calcaire, l'eau des serres est entièrement recueillie à l'aide de gouttières et conservée dans de grands bassins. Une pulvérisation automatique est aussi aménagée avec cette eau.

Les vitres sont badigeonnées au lait de chaux afin d'empêcher l'ardeur des rayons solaires. Au sous-sol, à chaque groupe de serres, est installée la chaudière automatique ; elle ne se charge qu'une fois par vingt-quatre heures.

La production est échelonnée. Des serres viennent d'être cueillies, d'autres sont au contraire, en pleine coupe. Les rosiers sont taillés une fois et rabattus de manière telle qu'ils donnent six et parfois sept récoltes de roses dans une année.

Inutile de dire que les variétés cultivées pour la fleur coupée sont celles qui donnent les plus belles tiges, la valeur de la

Rose dépendant de cette condition. Les meilleures variétés se prêtant le plus au forçage sont *Dame Edith-Ellen*, hybride thé, rose et très pleine ; *Lady Sylvia*, hybride thé, fleur rouge crevette teinté d'abricot et de saumon ; *Madame Butterfly*, hybride thé, fleur abricot nuancé d'or et de rose ; *Madame Louis-Leus*, hybride thé, blanc malgré un reflet verdâtre ; *Talisman*, pernétiana, couleur feu ; *Johanna Hill*, hybride thé, fleur jaune ; *Henriette Wendland*, pernetiana, mélange de rouge et de jaune ; *Veerlanden*, hybride thé, rouge orange ; *Convent Garden*, cramoisi.

Des serres sans chauffage sont aussi aménagées, dont la production donne son appoint au moment de la belle saison. Vient encore s'ajouter la culture de plein champ, d'abord sous toile soutenue par un dispositif de pieux et de fils de fer. Enfin la culture à l'air libre qui vient tout à fait en dernier.

Les variétés cultivées en plein champ, dans la Brie sont : *Ulrich Brunner, Georges Dickson, Frau Karl Druschki, Georges Arends, Ellen Poulsen, Gloire de Chédane Guinoisseau, Madame Butterfly, Talisman, Président Herbert Hoover, Johanna Hill, Henriette Wendland, Dame Edith-Ellen, Max Krause, Comtesse Vandal, Catherine Pectold, Rapture Red Guard, Veerlanden.*

Près de la maison d'habitation est installée une salle d'emballage où s'effectue le tri des fleurs et la mise en bottes, d'où elles sont immédiatement acheminées par camions vers les Halles.

Je crois être l'interprète fidèle des Amis des Roses en adressant nos félicitations à ces cultivateurs modestes et effacés, qui auraient certe de quoi être fiers de leurs installations modèles, de leurs cultures et des résultats qu'ils obtiennent.

Marc HAIMONIÈRE.

LES ROSES A ROME

Nous sommes heureux de reproduire une allocution des plus intéressantes faites par M. L. TROMPEO à l'occasion d'une réception organisée le 19 Mai 1938 à la Villa Umberto sur l'initiative de la Société des Amis des Fleurs à Rome. Nos lecteurs pourront apprécier le succès et le goût de notre adhérent italien.

Quand Pline nous dit que les Romains dans leurs jardins n'avaient pas d'autres fleurs que les roses et les violettes, ils exagèrent quelque peu, car nous savons fort bien que beaucoup d'autres fleurs étaient cultivées par nos ancêtres. A Rome, la rose était appréciée et aimée, nous en avons mille témoignages : à chaque moment, nous pouvons, dirons-nous, cueillir une rose dans les poètes, dans les orateurs, dans les historiens. Le " magister " dans les fêtes des frères Arvali, présidait aux courses couronné de roses. L'idée des fleurs, des roses, qui ne durent que l'espace d'une journée, était associée à celle du mystère de la mort, qui est le commencement du renouvellement des existences. C'est ainsi que nous avions à Rome ces " rosaria ou rosalia " fêtes des roses, de caractère funèbre, appartenant à la catégorie des " sacra privata " célébrées en famille pour honorer les morts. Les " rosaria " n'avaient pas leur date fixe, mais toujours dans la

saison des roses, mai ou juin : un des rites était un banquet pendant lequel on distribuait des roses aux convives, après en avoir répandu sur les tombes.

Le fait qui donne une consécration absolument romaine à la rose, c'est que... le rosier se trouve parmi les plantes qui naissent spontanément dans le Colisée.

Il y a plus d'un siècle, le Docteur Antonio Sebastiani, Médecin en Chef des Hôpitaux Romains et Professeur de Botanique à l'Université, publiait, en effet, le catalogue " Plantarum sponte nascentium in ruderibus Amphitheatri Flavii " (tip. Salviucci, Rome 1815) : dans ce catalogue est indiquée la rose " Sempervivens L. ", qui, au mois de mai nous montre ses gracieuses fleurs blanches. Le Docteur Sebastiani nous dit que « pro amoenitate nostri coeli vidi eam florentem etiam februario ». Dans le « Forae romanae prodromus » du même Docteur Sebastiani et de Ernesto Mauri (Poggioli éd. Rome 1918), nous trouvons qu'une autre rose blanche " sempervivens " croît spontanément autour de Rome, la rose " canina ", qui, très commune dans les haies, les recouvre de ses fleurs couleur de chair, et la rose " gallica " — « ad ores nemorum circa urbem frequens » (p. exemple à la Caffarella, au Pigneto-Sachetti, etc.). En mai elle prodigue ses fleurs intensément roses. Or, si l'on considère que la rose " gallica " (espèce Linné 1753) est cultivée depuis un temps immémorial et qu'elle a donné naissance à un nombre infini de variétés, parmi lesquelles la " centifoglia " (cent feuilles), une des roses les plus anciennes connues, il est légitime d'en déduire que les roses cultivées à Rome ont été des variétés " centifoglie " (cent feuilles) dont quelques-unes refleurissent, puisque Horace nous parle d'une " rosa sera ", c'est-à-dire, tardive. Les roses reflorescentes cependant devaient être exceptionnelles, Virgile et Martial notaient, comme une particularité des très belles roses de Peste, qu'elles fleurissaient deux fois dans l'année.

Aujourd'hui que les variétés de roses se sont multipliées d'une façon extraordinaire et que les croisements des espèces de chaque partie du monde ont donné à la reine des fleurs les meilleures caractéristiques de reflorescence (propriété de fleurir plusieurs fois dans l'année), de floribondité (propriété de donner naissance à de nombreuses fleurs) de couleurs (du blanc au rose, au rouge, au rouge noirâtre ; de l'ivoire, au jaune, à l'orange et le violet, et cent bigarrures et gradations de couleurs...). Aujourd'hui l'on peut, sous notre ciel romain, propager la culture de la rose et augmenter la beauté de la ville en lui donnant une note de grâce et de charme.

Et on peut le faire avec facilité.

Je dirai ce que j'ai obtenu dans mon jardin, dans environ une dizaine d'années. On verra qu'en choisissant spécialement les variétés appropriées, on peut avoir, avec peu de peine, et avec des soins à la portée de tous, les plus grandes satisfactions.

Mon jardin est à peu près le type de jardin que l'on peut avoir à Rome comme lieu de repos et de loisir, annexé à l'habitation. En conséquence, rien de fermé, aucune culture forcée ; mais simplement des cultures en pleine terre, en donnant seulement à la plante les petits soins normaux que toute personne non spécialisée peut effectuer.

Premier travail : Le terrain, se trouvant au milieu des usines, contient des pierres, des débris, du plâtras, et d'autres matières de rebut. Il est donc bon de le défricher jusqu'à 60 centimètres ou

jusqu'à 1 mètre, selon les nécessités et les possibilités et de faire " passer " la terre par un de ces tamis qui s'emploient pour la pouzzolane. Au terrain, ainsi travaillé, il conviendra de donner de l'engrais naturel, qui servira non seulement à le rendre gras, mais aussi à lui donner de la légèreté.

Première règle : le rosier ne réussit bien que s'il n'est pas mélangé à d'autres plantes. Je comprends que dans un jardin, quelque petit qu'il soit, personne ne voudra renoncer à un arbre quelconque ou à des arbustes ; mais si l'on veut obtenir de bons résultats avec des rosiers, il faut faire des plates-bandes toutes en roses, des espaliers complètement en roses.

Quelles sont les roses auxquelles la préférence est donnée à Rome ?

J'ai cultivé plus de 450 variétés, avec 1.000 autres exemplaires. Elles m'ont été fournies peu à peu par FANUCCHI et MACCARESE (Rome), SGARAVATTI (Padoue) ; FEDI (Pistoie), KETTEN (Luxembourg), PERNET-GAUJARD et P. GUILLOT (Lyon), BARBIER (Orléans), DICKSON et MAC GREDY (Irlande du Nord), DOT (Espagne), et d'autres que je ne nomme pas. Il est toujours bon de s'adresser à un bon rosiériste ; non seulement on aura de beaux exemplaires, mais on aura la sécurité de ne pas avoir une rose pour une autre, chose d'une grande importance quand il s'agit de choisir les variétés appropriées.

Voici les variétés qui m'ont donné les meilleurs résultats. (Comme il s'agit d'un article de propagande, au lieu de les diviser par classes ou familles, je me bornerai à les diviser en couleurs, en indiquant d'abord les sarmenteuses et ensuite les formes naines.)

ROUGES. — Variétés " sarmenteuses " vulgairement dites rampantes) : *Climbing Général Mac Arthur* (plante extrêmement robuste ; fleur grande et double, très parfumée, d'un rouge cramoisi extrêmement vif) ; *Walter C. Clark* (fleur grande, aux pétales élégamment ondulés, parfumée, rouge foncé d'une tonalité qui lui est tout à fait particulière) ; *Souvenir de Claudius Denoyel* (l'une des roses rouges les plus florifères, extrêmement belle) ; *Climbing Château de Clos Vougeot* (précoce : fleurs de grandeur moyenne, d'un beau rouge foncé velouté) ; *La France de 1789* (demi-sarmenteuse ; très florifère) ; *Allen Chandler* (fleur dédoublée, mais d'un rouge velouté extrêmement vif) ; *Kirsten Poulsen* (demi-sarmenteuse ; extrêmement robuste ; fleur également dédoublée d'un beau rouge vivace, qui se conserve longuement, même coupée) ; *Monthly Rambler* (fleur rouge clair, petite). Toutes ces roses sont reflorescentes. On ne peut oublier, parce que trop belle, la non reflorescente *Paul's Scarlet Climber* ; lorsqu'un exemplaire de celle-ci est adulte et bien développée, elle donne naissance à une telle quantité de fleurs qu'on peut bien dire que rien n'est plus beau !

VARIETES POUR MASSIFS (forme basse ou naine) : *Hadley* (fleur très élégante en spirales, veloutée, parfumée ; elle fleurit de façon continue jusqu'en janvier) ; *Général Supérieur Arnold Janssen* (fleur grande, très double et parfumée) ; *Etoile de Hollande* (plante pas très robuste, mais très belle fleur) ; *Vaterland* (sinon la plus foncée, une des plus foncées ; très florifère et reflorescente) ; *Baron Girod de l'Ain* (a la particularité que ses pétales veloutés ont un bord très blanc) ; *Ulrich Brunner Fils* (qui ne la connaît pas ? quand on parle d'une rose rouge on se réfère à celle-là) ;

Augustus Hartmann (semblable à la *Brunner,* mais plus élégante) ; *Laurent Carle* et *Fragrance* (grande, extrêmement vigoureuse) ; *Margaret Mac Gredy* (rouge extrêmement vigoureuse, la base des pétales est jaune ; médaille d'or en 1925 de la National Rose Society) ; *Cécilia de Vila* et *John Davison* (semblable à l'Hadley ; la seconde eut la médaille d'or en 1919 de la N,R.S.) ; *Puck, Apoteker Georg Hofer, Red Star, Etoile de Feu* (presque dédoublée, mais extrêmement belle) ; *K. of K.* (c'est-à-dire Kitchener of Karthum ; celle-ci est presque dédoublée, mais d'un rouge feu velouté, auquel donne un caractère particulier le jaune des étamines) ; *Général Mac Arthur, Régina Margherita.* Parmi les multiflores, bien appropriées pour entourer les plates-bandes (et également pour les balcons), je citerai la très belle *Joseph Guy* et *Madame Norbert Levasseur.*

Ne refleurissent pas, mais méritent d'être cultivées pour leurs belles couleurs : *Hermann Kegel* et la *Roseraie de l'Hay.* Méritent une mention spéciale, la merveilleuse *Souvenir de Georges Pernet,* très grande et belle, d'un rouge s'estompant en rose ardent et s'illuminant d'un peu de jaune, qui eut la médaille d'or à Bagatelle en 1921 ; la *Madame Nicolas Aussel,* déclarée la plus belle rose de France de 1931, et la *Flamingo,* création de Dickson, primée de la médaille d'or de la N. R. S. en 1919, d'une couleur qui lui est tout à fait propre : *Flamingo* signifie *Flamand* et le rouge de l'aile de cet oiseau se reflète dans cette rose extrêmement élégante.

ROSE. SARMENTEUSES :

Non reflorescente, mais d'une telle beauté qu'elle mérite d'être citée en premier lieu : *Madame Grégoire Staechelin,* création inégalable de Dot, très chère à la Duchesse Grazioli, qui en a de beaux exemplaires dans sa villa tuscolane. C'est une rose rose en " vêtements de soirée " en raison de la molle et délicieuse ondulation de sa crinoline de pétales. *Rosemary, Climbing Los Angeles, Vicomtesse Pierre Du Fou, Gloire de Dijon* sont également extrêmement belles ; petite, mais assez élégante est la *Zéphirine Drohin;* et la *Climbing Caroline Testout* et *Madame Jules Gravereaux* seraient parmi les meilleures si, étant trop doubles et pleines, elles n'avaient des difficultés à s'épanouir. Lorsque la saison n'est pas pluvieuse ni trop rapidement chaude elles donnent des fleurs merveilleuses.

Parmi les non reflorescentes, je citerai la *Dorothy Perkins* qui en juin apporte dans presque tous nos jardins une note de rose ardent, *Tausendchön,* vraiment de mille beautés comme le dit son nom, *Madame Sancy de Parabère,* p le et délicate, *Le Poilu,* unique mousseuse sarmenteuse, *American Pillar,* dédoublée, aux bourgeons blancs entourés de rose vif, aux corymbes féériques, et finalement *Léontine Gervais,* une wichuraiana au feuillage lumineux et aux fleurs d'un rose cuivré particulièrement belles en boutons.

VARIETES A MASSIFS :

Appartient à cette variété la première et plus ancienne hybride thé, *La France,* créée en 1867 ; sa fleur, d'un rose tendre est assez délicate, de grandeur moyenne, le pédoncule est un peu débile, les pétales très fins. Si dans un certain sens c'est un défaut, elle donne à cette très belle rose une langueur séduisante. Cette fleur était la préférée de l'infortunée dernière Tsarine. On dit que cette rose n'a jamais fait une graine, toutefois on ne peut pas la dire inféconde. Comme père, elle a donné de nombreuses et de

très belles hybrides thé. De coloris semblable à la *France*, mais bien plus grandes et robustes, sont les fleurs de la *Captain Christy* autre ancienne rose, assez répandue à juste titre ; et encore plus ancienne et plus répandue est la toujours extrêmement belle *Souvenir de la Malmaison*. Quand on pense à une rose rose, on pense généralement à une de ces trois belles variétés. Mais combien d'autres n'y a-t-il pas ! Depuis les robustes et lumineuses *Jonkheer J.-L., Mock et Ruhm Von Steinfurth*, aux pâles et élégantes *Parisaer* et *Benedictus* **XV**, à la *Tosca* et *Madame Butterfly* (cette dernière comme une aurore ombrée de rose incarnat et de jaune, d'une belle forme en spirales), aux très grandes *Rembrandt* et *Leni Neuss*, et à *Madame Léon Pain* aux merveilleux boutons. Nous devons également rappeler parmi les multiflores *Orléans-Rose* et *Mrs Wm. H. Cutbush* aux riches et très belles corymbes. Je citerai également *Isobel*, une rose irlandaise, grande, dédoublée, aux pétales roses, au centre blanc, avec au milieu les étamines jaunes qui se dressent gracieusement ; elle obtint la médaille d'or de la N. R. S. en 1915. Parmi les roses il faut citer finalement *Madame Edouard Herriot* dont nous avons, tant la variété sarmenteuse que la naine ; mais... elle n'est pas rose ; le très beau bouton est presque orangé ; la fleur à peine ouverte, est d'un rose corail lumineux, qui s'estompe délicieusement en jaune et orange ; elle devient rose lorsqu'elle se flétrit. Au moment de son apparition, elle obtint beaucoup de prix, parmi lesquels celui du *Daily Mail*.

JAUNES : SARMENTEUSES :

Climbing Mrs Aaron Ward (centre jaune très vif qui s'estompe en crème, de forme élégante, très florifère), *Climbing Lady Hillingdon* (un peu débile, mais d'une couleur unique, d'abricot mûr) ; *Climbing Safrano* (débile elle aussi, comme toutes les thés, mais aux boutons délicieux, d'un jaune crême ombré de rose incarnat, c'est la rose que le peuple appelle sans autre " Rose thé " ; fleurit parmi les premières et est encore en fleurs en décembre) ; *Rêve d'Or* (quelle richesse de floraison ! elle seule peut donner la couleur à toute une pergola, à un mur entier), et *Climbing Sunstar* et *Madame Bérard*. Parmi les non reflorescentes, il faut citer l'espagnole *Apeles Mestres* (l'une des plus grandes roses) ; la délicate *Mermaid* et la toute délicate *Jersey Beauty* ; toutes deux simples, et l'*Alberic Barbier*, également assez répandue, aux gracieux boutons jaunes qui en s'ouvrant deviennent d'un ivoire pâle.

FORMES A MASSIFS :

La grande et belle *Souvenir de Claudius Pernet*, qui obtint la médaille d'or à Bagatelle et à Anvers en 1920 (je me permets ici d'ouvrir une parenthèse : j'ai entendu beaucoup de personnes " protester " contre les noms, en général exotiques ou difficiles des variétés de roses. Mais, avant tout, comment pourrait-on distinguer les variétés, si elles n'avaient pas de noms ? Le nom est presque toujours donné par le " créateur " de la variété, en hommage à un pays, à une personne chère, etc... Le regretté Joseph PERNET, un des plus magnifiques parmi les magiciens-créateurs de nouvelles roses, eut deux fils qui tous deux tombèrent sur le champ d'honneur. Eh bien ! lui, dans son délicat amour paternel, perpétua les noms de ses chers enfants, grâce à ses deux plus belles créations : *Souvenir de Georges Pernet*, que nous avons nommée parmi les rouges, et *Souvenirs de Claudius Pernet*.) De celle-ci est issue la *Ville de Paris*, un peu plus

délicate, mais d'un jaune encore plus ardent ; elle eut la médaille d'or à Bagatelle en 1925. De la *Ville de Paris* est dérivée *L'Etoile d'Or*, nouveauté splendide. De forme très élégante, en spirales est la *Golden Ophelia* ; d'une couleur de sucre brûlé, est la *Feu Joseph Looymans*, aux pétales gracieusement recourbés.

Avec la très belle *Lady Forteviot* nous passons aux jaunes oranges, parmi lesquelles je citerai *Mari Dot, H. Chaubert, Angèle Pernet*, médaille d'or de 1924 à Bagatelle ; *June Boyd, Marie Adelaïde de Luxembourg* et *Padre*, plus belles les unes que les autres. On passe ensuite au jaune-rouge, comme *The Alexandra Queen*, médaille d'or en 1917 de la N. R. S. et *Juliet*, dont les pétales sont d'un côté roses ou rouge vif, et de l'autre jaune, formant un très bel ensemble, ou comme la robuste *Wilhelm Kordes*, comme l'élégant torero — on me permettra cette comparaison. *Federico Casas* et *Norman Lambert, Kardinal Piffl* et *Gorgeous*, dans lesquelles le rouge, le rose, l'orange et le jaune se superposent et se fondent. Nous devons rappeler également les multiflores pour vases, pour balcons, ou pour entourer les plates-bandes : *Gloria Mundi, Orange Perfection, Orange King* et *Gruss an Aachen*.

Nous sommes arrivés ainsi aux *blanches*.

On dira que les roses blanches ne peuvent être que... blanches. Mais par contre, que de différences de formes, quelle diversité en volume, en robustesse, quelle gradation de nuances aussi dans la blancheur !

Des sarmenteuses reflorescentes et très florifères comme la *Frau Karl Druschki* (la Reine des neiges) et la *Madame Carrière*, aux sarmenteuses non reflorissantes *White Doroty* et *Wichuraiana Tipo*, nous passons aux massifs d'*Ophelia* (dont la délicatesse excessive est grandement compensée par la beauté virginale), de *Madame Jules Bouché* (une rose des plus recommandables), de *Emily Dodd*, de *White Killarney*, de *Novaia Semija* (très parfumée), de *Innocence* (irlandaise, la plus grande, je crois, des roses dédoublées), de *Boule de Neige*, de *Katharina Zeimet* (une multiflore, petite, mais gracieuse).

Nous avons donc passé en revue un peu plus d'une centaine de variétés de roses, bien peu en comparaison des 15.000 existantes ! Combien d'autres, magnifiquement belles, s'épanouiront à Rome ! Mais moi, je le répète, j'ai seulement voulu parler de celles que j'ai cultivées chez moi dans l'espace d'environ une dizaine d'années et qui selon mon expérience m'ont paru les meilleures et les plus appropriées, espérant trouver des imitateurs qui, j'en suis certain, pourront faire mieux que moi.

La culture des roses se répand cependant de plus en plus à Rome : je me rappelle que quand j'étais enfant, on voyait presque seulement dans les jardins romains les *Banksiane* (connues comme petites roses grimpantes ou petites roses à massifs, chantées dans les chants populaires), les *Safrano* (nommées, comme je l'ai déjà dit purement et simplement rose thé), les *Paul Neyron*, les *Ulrich Brunner*, et quelques autres. Aujourd'hui, même en faisant abstraction des rosiéristes, la diffusion des bonnes qualités est en augmentation constante ; quelques-unes règnent, pour ainsi dire : *Dorothy Perkins, Albéric Barbier, Frau Karl Druschki, Madame Edouard Herriot, Reine Marie Henriette*...

L'Œuvre Nationale des Loisirs devrait, d'accord avec la Société des Amis des

Fleurs, et avec l'appui du gouvernement, prendre l'initiative pour stimuler et favoriser autant que possible cette diffusion, qui peut avoir une grande importance pour l'embellissement de la ville et qui prouvera la sympathie de toutes les âmes bonnes et douces.

Et nous ne pouvons terminer sans rappeler que la bonté et la gentillesse de la Première Dame de l'Italie a fait fleurir à Rome la " rose d'or ".

Signé : Luigi TROMPEO.

Tiré d'une réception ayant eu lieu à l'Orangerie de la Villa Umberto, le 19 mai 1938, sur l'initiative de la Société des Amis des Fleurs.

Concours Griffon 1933

Nos Sociétaires seront appelés à faire connaître leur préférence, sous forme d'un bulletin de vote à retourner au siège de la Société dans le courant de l'année. Les résultats de ce référendum seront édités à la fin de 1938, à l'occasion de notre Assemblée générale.

Comme tous les ans, nous publierons la liste des variétés obtenues il y a cinq ans.

Nous prions nos lecteurs d'examiner soigneusement ces rosiers qui ont subi l'épreuve du temps, la meilleure de toutes, pendant la floraison.

Rosiers multiflores nains

Sanguinaire (GILLOT).

Rosiers rugueux Sanguinaire (GILLOT). Chérie (H. MORSE). — Fortschritt (W. KORDES). — Mme Noël Le Mire (SAUVAGEOT). — Mewrow van-Ness (LEENDERS).

Rosiers hybrides de thé

Amalia Jung (LEENDERS). — Ami F. Mayery (CHAMBARD). — Antonin Dvorak (J. BÖHM). — Bedrich Smetana (J. BÖHM). — Cocarde Jaune (KETTEN). — Colonel Sharman Crawford (A. DICKSON). — David Me Kee (A. DICKSON) — Délie Communaudat (E. BUATOIS). — Dolomiti (INGEGNOLI). — Edina (DOBBIE). — Eruption (G. VAN ROSSEM). — Friuli (F. INGEGNOLI). — Geheimrat Duisburg (W. KORDES). — Giovinezza (F. INGEGNOLI). — Governor Al Smith (N. DENOYEL-CHAMBARD). — Gratia (LEENDERS). — Héros (TANTAU). — J. A. Gomis (CAMPRUBI). — Jan Albing (TANTAU). — Lady Sackville (Br. CANT). — Lady Violet Astor (B. R. CANT). — Lal (EASLEA). — La Mascotte (SCHWARTZ). — Lord Lonsdale (A. DICKSON). — Mme Pierre Forestier (CHAMBARD). — Mme Raoul Fauran (SAUVAGEOT). — Marianne (Max KRAUSE). — Mc Grédy Gem (M. GRÉDY). — Mc Grédy Peach (M. GRÉDY). — Mc Grédy Yelow (M. GRÉDY). — Mémory (B. R. CANT). — Mewrow H. de Beaufort (VAN-ROSSEM). — Nigrette (M. KRAUSE). — Redipuglia (F. INGEGNOLI). — Rheingold (M. LEENDERS). — Southport (Mc GRÉDY). — Tony Spalding (Mc GRÉDY). — Victor Ferrant (KETTEN frères). — Westfield Scarlet (H. MORSE).

Rosiers Pernet

Goldenes Mainz (W. KORDES). — Kidway (GAUJARD). — Mme Emile Daloz

(SAUVAGEOT). — Mme Ernest Charles (E. BUATOIS). — Mme Faurax-Lille (VIALLY). — Marmion (DOBBIE & C°). — Mary Hart (JACKSON & PERKINS). — Roxana (A. DICKSON). — Sabaudia (CAZANIGA). — Sapho (J. GAUJARD). — Souvenir (JACKSON & PERKINS). — Splendor (J. SAUVAGEOT). — Thérèse Schopper (W. KORDES). — Wilhem Breder (W. KORDES).

Rosiers hybrides de thé sarmenteux

Climbing Francès Gaunt (CASANNIGA). — Hélène de Montbriant (A. SCHWARTZ).

Rosiers Pernet sarmenteux

Climbing Elvira Aramayo (INGEGNOLI).

Rosiers multiflores sarmenteux

Climbing Superba (P. GUILLOT). — Francia (V. HAUSER). — Poema (Dr BRADA). — Princess Von Orange (DE KUYTER).

Rosiers hybrides de Wichuraïana sarmenteux

Kambler (W. EASLA). — Paul Dauvesse Blaze (JACKSON & PERKINS). — Golden (BARBIER & Cie).



SÉANCE DU 31 MAI 1938

Etaient présents : MM. CROIBIER, Président; BOUVIER, CHAMBARD, COLOMBIER, CROIBIER fils, DUCROZ, GAUJARD, GRIFFON, LAPERRIÈRE, LAVENIR, MASOT, MEILLAND, MERMET, BANSSILLON.

Le précédant compte rendu est lu et approuvé à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Membres bienfaiteurs : MM. Lucien DUCHATEAUX, 107, rue des Francs, à Charleroi-Vilette (Belgique).

H.-S. MINGARD DENHAM, 43, Newcombe Park Mill Hill, à Londres, N. W. 7.

Dames patronnesses : Mme FOUCAULT, rue d'Angleterre, à Châtel-Guyon.

Membre honoraire : M. LEMAISTRE, Les Glycines, Escallon-Toulon (Var).

Exposition de la Foire. — Le Secrétaire tient au courant son Conseil de la réunion qui a eu lieu à la Foire le 30 Mai. En principe, la Société accepte de présenter des lots de roses à l'Exposition d'Automne qui aura lieu du 1er au 10 octobre. Cette date est, en effet, particulièrement bien choisie pour les commandes.

Concours de Rome. — Le Président signale au Conseil qu'il a représenté la Société au Concours de Rome. Il annonce que des récompenses ont été décernées à des roses françaises. Le compte rendu officiel sera envoyé d'ici peu par les Autorités de Rome à notre Président qui est félicité unanimement par le Bureau du bon travail qu'il a effectué en représentant la Société.

P. S. — Si nous n'avons pas publié les résultats, c'est que nous n'avons pas encore reçu le document officiel.

Société Lyonnaise d'Horticulture. — Le Président signale que par suite de la très petite quantité de roses que nous aurons dans le courant de Juin, la Société ne pourra pas faire une exposition en accord avec la Société Lyonnaise d'Horticulture le 19 Juin. Par contre, le Président engage très vivement tous nos Amis à présenter des roses.

Questions diverses. — La Société exprime sa profonde sympathie à la famille de M. VIDAL-GALLAND, Président de la Société d'Horticulture, Le Puy (Haute-Loire), qui vient d'être ravi à l'affection des siens.

Lettre de Mlle SALATI-MONGELLAZ. La Société prend le plus vif intérêt à la lecture de la lettre du Consul de France de Skopljé, nous donnant des nouvelles des roses lyonnaises. Ces rosiers se sont admirablement comportés et font l'admiration des visiteurs.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SÉANCE DU 5 JUILLET 1938

Etaient présents : MM. CROIBIER, *Président* ; CHAMBARD, COLOMBIER, CHESNEL, COTE, DUCROZ, GRIFFON, LAPERRIÈRE, LAVENIR, GAUJARD, MEILLAND, BANSSILLON.

Le compte rendu précédent est lu est adopté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Membres perpétuels : M. PAQUEL, Château de Vittonville, près Pont-à-Mousson ;

Mme PAQUEL, Château de Vittonville.

Membres bienfaiteurs : MM. DOUKA-DOR, à Jemmapes, sur Meuse-lès-Liège (Belgique) ;

DOTT Franco GAMBA, Via Benacence, Brescia (Italie).

Dame patronnesse : Mlle Rose SIMON, le Cèdre Bleu, 2, rue des Gaillons, Saint-Cloud, (S.-et-O.).

Membres honoraires : MM. BÉRANGER Louis, 3, rue Bugeaud, à Marseille ;

COUDRAY, Directeur du cours complémentaire de garçons à Ruffec (Charente) ;

FOURNIER-PONCELET, 44, re du Cherche-Midi, à Paris, présenté par M. GAUJARD ;

GAULEY Marcel, Vice-Président de la Section des Roses de Besançon, présenté par M. CHAMPION ;

LETROYE, industriel, Pont-à-Mousson, présenté par M. PAQUEL.

Membres titulaires : MM. RENAULT François, 20, boul. Clémenceau, à Metz, présenté par M. PAQUEL ;

NOEL Pierre, Le Cottage, Essey-les-Nancy (M.-et-M.) ;

VENNER Lucien, 45, rue Pasteur, à Pont-à-Mousson, présenté par M. PAQUEL.

Membre correspondant : M. CONVERT, Chef de culture au Parc de la Tête-d'Or, présenté par M. GAUJARD.

Dons pour le journal

200 francs.... Me DOR.
100 francs.... M. CROIBIER.
5 francs.... Mme GRANDCOUR.

Nous remercions très vivement ces généreux donateurs.

Compte rendu des manifestations de Juin. — Le Secrétaire fait un compte rendu rapide des manifestations de Juin.

Il souligne le succès du Concours de la Plus Belle Rose de France, du Congrès de Châlons, du Concours de Bagatelle et de l'Exposition de la Société Lyonnaise d'Horticulture. Le Président rappelle à ce sujet combien la Médaille d'or décernée à M. COLOMBIER avait été mérité. M. COLOMBIER répond en déclarant qu'il n'oubliéra jamais ses Amis de la Société.

Exposition d'Evian. — Le Secrétaire rappelle les circonstances qui nous poussent à exposer à Evian les 13 et 14 juillet. Le Président appuie les déclarations de M. BANSSILLON. M. LAVENIR veut bien diriger, en compagnie de M. LAPERRIÈRE, qui concentrera et présentera les lots de ses collègues, cette exposition. Sans doute, la saison n'est guère favorable, d'autant plus que les orages ont saccagé les pépinières. Néanmoins, on s'efforcera de faire un lot de 10 m^2 qui sera présenté au dehors et où nos plus récentes créations seront présentées.

La Rose de la ligne Maginot. — M. BANSSILLON lit la lettre de M. PAQUEL. Afin d'égayer le séjour de la troupe dans les fortifications, M. PAQUEL a pris l'initiative de s'entremettre avec les Autorités militaires et notamment avec le Général GIRAUD, Gouverneur de Metz. L'affaire est en bonne voie. Les Autorités Militaires donneront toute facilité pour organiser des plantations ; des crédits seront alloués pour acheter ces rosiers à des prix réduits. Il est impossible, vu la quantité, de prévoir un don. M. PAQUEL déclare qu'il est indispensable qu'une commission se rende sur place.

Questions diverses. — M. GAUJARD fait un court résumé de son voyage à Londres, auprès de la National Rose Society. Il est entendu que notre Sociétaire fera une note à ce sujet.

Nécrologie. — Un de nos Amis rosiéristes : M. A. SCHWARTZ a eu la douleur de perdre *Madame* SCHWARTZ. Nous exprimons à notre collègue et à sa famille toute notre profonde sympathie.

Avis à nos Adhérents. — M. A. WALTER, à *Gertwiller* (Bas-Rhin), sera heureux d'acheter les numéros suivants de la revue des « *Amis des Roses* » Nos 78-96-99-172-178-180.

Prière de lui écrire directement.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

N. B. — *Dès que nous aurons les résultats officiels du Concours de Bagatelle, nous nous ferons un plaisir de les publier comme les années précédentes.*

Imprimerie Chambefort Frs, et Cie Villeurbanne
Le Gérant : M. Banssillon

ECOLE MUNICIPALE LYONNAISE D'AGRICULTURE DE CIBEINS

reconnue par l'Etat

MIZERIEUX (Ain)

L'Ecole la plus belle et la plus vaste de France (220 Hectares)



Deux
Magnifiques
Roseraies

Enseignement agricole, horticole et viticole

*Durée des études : **5 ans** (dont deux d'enseignement préparatoire)*



Préparation aux Ecoles nationales d'agriculture et d'horticulture et aux Ecoles coloniales et des industries agricoles



Section spéciale d'artisanat rural formant des charrons, des forgerons et des mécaniciens agricoles



P. S. — Pour toute information, écrire à l'Ecole



Imprimerie
Chambefort Frères & Cie
Villeurbanne